

**ENGAGEMENT
GLOBAL**

Service für Entwicklungsinitiativen



SERVICE 
POUR LES COMMUNES DU MONDE



MATÉRIAUX QUATRIÈME CONFÉRENCE « PARTENARIATS COMMUNAUX AVEC L'AFRIQUE »

9 AU 11 SEPTEMBRE 2019 À HANOVRE | N° 107

Service pour les Communes du Monde (SKEW)

Telefon +49 228 20717-670

info@service-eine-welt.de

www.service-eine-welt.de

Matériaux – Série de publications du Service pour les Communes du Monde (SKEW), cahier 107

Responsabilité éditoriale : SKEW, Dr. Stefan Wilhelmy

Direction du projet : Alexandra Menge

Textes : Dr. Susanne Reiff

Rédaction : Alina Herbort

Photos : Patricia Kühfuss

Mise en page, composition et conception de la couverture : Fabian Ewert, Königswinter

Bonn, mai 2020

Toute réimpression, même partielle, nécessite l'autorisation préalable de l'éditeur. La série « Matériaux » est soutenue financièrement par le Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement et les Länder de Bade-Wurtemberg, Brême, Hambourg, Rhénanie-du-Nord-Westphalie et Rhénanie-Palatinat.

INHALT

1. Introduction	5
2. Ouverture de la quatrième conférence sur les partenariats communaux avec l’Afrique	6
3. La coopération au développement avec l’Afrique – Stratégies, principaux axes et rôle des communes	8
4. « L’Afrique que nous voulons » – Coopération au développement du point de vue africain	10
5. Discussion en séance plénière : Perspectives de la coopération au développement germano-africaine	13
6. Échange d’expériences : Travail en partenariat en pratique	18
6.1. Attentes des partenaires africains et allemands	18
6.2. Partage d’expériences – la gestion du savoir comme catalyseur des partenariats	19
6.3. Mise en réseau et coordination des coopérations décentralisées	20
6.4. Maîtriser les défis interculturels	20
7. Transfert de connaissances sur des thèmes liés au travail pratique en partenariat	21
7.1. Développement urbain adapté au changement climatique	21
7.2. L’éducation au développement durable – cela est-il aussi encore important ?	22
7.3. Internet ou pavés ? L’innovation au service de l’emploi dans les zones rurales d’Éthiopie	22
7.4. Les partenariats communaux comme instruments de la coopération mondiale au développement – Potentiels, portée et limites	23
7.5. Localisation de l’Agenda 2030 avec des communes africaines	24
7.6. Genre et changement climatique	25
7.7. Partenariats scolaires internationaux au sein des partenariats communaux	26
7.8. Images (différenciées ?) de l’Afrique et de l’Allemagne	26
8. De l’idée de projet à sa mise en œuvre : Possibilités de soutien en ressources humaines et financières	28
8.1. « Un développement communal durable grâce aux projets de partenariat » (Nakopa)	28
8.2. « Fonds de microprojets de politique de développement communale » (KPF)	28
8.3. « Programme de soutien des projets communaux de protection du climat et d’adaptation au changement climatique » (FKKP)	29
8.4. « Spécialistes de partenariats communaux dans le monde entier » (FKPW)	29

8.5. « Service d'experts senior » (SES)	29
8.6. « Agenda 2030 : Échange communal professionnel avec des partenaires africains »	30
8.7. « Partenariats communaux pour le climat »	30
8.8. Connective Cities	30
8.9. « Tables rondes » et conférences régionales	31
8.10. Échanges administratifs au niveau communal dans le cadre du partenariat régional entre la Rhénanie-Palatinat et le Rwanda.....	31
8.11. Coopération communale au développement dans le cadre du partenariat régional entre la Bavière et la Tunisie	31
8.12. « Transfert de connaissances au niveau communal entre le Maghreb et l'Allemagne »	31
8.13. « Programme d'échanges scolaires dans le domaine du développement » (ENSA)	32
9. Déclaration finale	33
10. Annexe	34
10.1 Programme	34
10.2 Liste des participant-e-s	37

1. INTRODUCTION

La quatrième conférence sur les partenariats communaux avec l'Afrique a rassemblé 150 représentantes et représentants de l'administration, de la politique et de la société civile de 22 communes africaines et onze pays, ainsi qu'une trentaine de communes allemandes. Tous ont en commun de représenter des communes liées par un partenariat. Ils avaient répondu à l'invitation du Service pour les Communes du Monde (SKEW) d'Engagement Global et de la capitale du Land, Hanovre, pour échanger leurs expériences et leurs idées de projets et pour discuter des questions actuelles dans les relations communales.



Vue sur la séance plénière

La conférence s'est ouverte sur un aperçu de la manière dont les activités de partenariat communal s'inscrivent dans les grands programmes de développement, à savoir l'agenda 2030 adopté en 2015 par le Nations unies et ses 17 objectifs de développement durable (ODD) ainsi que l'agenda 2063 « L'Afrique que nous voulons » de l'Union Africaine (UA).

Le format de l'événement était en partie interactif. Les participants ont notamment pu intégrer les questions qui leur tenaient à cœur dans la discussion lors d'une session de barcamp et participer ainsi à l'élaboration du programme. Ceci a favorisé l'échange non

seulement entre les communes allemandes et africaines, mais aussi entre les communes partenaires africaines.

5



Les modératrices Monika Hoegen (à gauche) et Ute Lange (à droite)

Afin de permettre aux participants de mettre en pratique les idées issues de la conférence, le SKEW a présenté lors d'un « marché des possibilités » ses nombreux instruments de travail communal en partenariat. Lors d'échanges directs, les personnes intéressées ont appris quelles offres de soutien financier, en ressources humaines et techniques pouvaient le mieux faire progresser leur partenariat respectif.

Les conférences régionales se déroulent tous les trois ans en alternance pour la région Afrique, Asie, Amérique latine/Caraïbes et Europe de l'Est. La prochaine conférence africaine se tiendra en 2022.



→ [Site internet du projet « tables rondes » et conférences régionales](#)

2. OUVERTURE DE LA QUATRIÈME CONFÉRENCE SUR LES PARTENARIATS COMMUNAUX AVEC L'AFRIQUE

Xenia Behnke, conseillère à la coopération internationale et à la politique de développement à la chancellerie de Basse-Saxe, Thomas Hermann, maire de Hanovre et Stefan Wilhelmy, chef de département SKEW d'Engagement Global, ont souhaité la bienvenue aux invités et présenté la conférence.

Faire face ensemble aux défis mondiaux



Xenia Behnke

« Le succès des coopérations dépend également de la manière dont les partenaires échangent » a indiqué **Xenia Behnke** de la chancellerie de Basse-Saxe. À titre d'exemples de bonne pratique, elle a cité les deux projets de coopération entre l'État de Basse-Saxe, la province sud-africaine du Cap-Oriental et la Tanzanie. Alors que le partenariat avec le Cap-Oriental existe depuis déjà 20 ans et se caractérise par un large éventail de projets et une culture de visites active, le gouvernement de Basse-Saxe soutient des projets concrets en Tanzanie avec du personnel et un savoir-faire logistique. Ceci est soutenu par la conviction fondamentale que les défis mondiaux d'au-

jourd'hui touchent l'ensemble de l'humanité et ne peuvent être résolus qu'ensemble. C'est aussi la raison pour laquelle la Basse-Saxe attache une grande importance aux partenariats et à la coopération internationale.

Élargir l'échange professionnel et les réseaux



Thomas Herrmann

« Entretien des partenariats internationaux fait partie du quotidien des communes allemandes » a déclaré **Thomas Hermann**, maire de la ville de Hanovre. Il considère à cet égard que le soutien multiple d'institutions telles que le SKEW représente une grande aide. De son point de vue, la conférence africaine offre également une bonne opportunité de mieux connaître ses partenaires et d'échanger des informations professionnelles pour faire avancer les projets en place et trouver de nouveaux partenaires de réseau. Dans ce contexte, il a évoqué le partenariat de 51 ans entre Hanovre et la capitale du Malawi, Blantyre, comme un bon exemple de coopération très efficace impliquant notamment

l'administration, la culture, l'éducation et la société civile.

Toujours plus de soutien pour la coopération communale au développement

« Le soutien du Service pour les Communes du Monde (SKEW) à l'engagement des communes en matière de politique de développement se diversifie de plus en plus » a rapporté **Stefan Wilhelmy** du SKEW/Engagement Global. Alors que lors de la première conférence africaine en 2010, trois équipes de spécialistes conseillaient les communes, douze équipes de SKEW et d'Engagement Global étaient désormais présentes à Hanovre pour donner un élan aux partenariats. Cet engagement est rendu possible par l'augmentation des ressources financières allouées par le Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ) et le soutien politique du Bundestag allemand.



Dr. Stefan Wilhelmy

Début 2018, M. Wilhelmy s'est rendu en Tanzanie avec Mme Doris Witteler-Stiepelmann du BMZ afin de constater comment les projets de partenariat communal lancés en 2011 dans le cadre des partenariats communaux pour le climat étaient transposés sur place et quels étaient les effets des instruments mis à disposition par le SKEW. Il a été particulièrement impressionné par l'approche participative de la coopération entre les communes visitées et par la durabilité de nombreuses activités qui étaient poursuivies également à l'issue du soutien par le SKEW.



Dr. Shazia Wülbers et la modératrice Monika Hoegen

« Lors de cette conférence, nous pouvons échanger avec de nombreuses personnes sur notre travail en partenariat et recueillir de nouvelles idées à cet effet. »

Dr. Shazia Wülbers, Brême

« Cette conférence offre de nombreuses opportunités d'élargir son propre horizon. De nombreux participants de différents pays disposent d'une grande expérience et partagent leurs bonnes solutions. »

Einhard Chidaga,
Dar es Salam



Einhard Chidaga

3. LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT AVEC L'AFRIQUE – STRATÉGIES, PRINCIPAUX AXES ET RÔLE DES COMMUNES

Résumé du discours de Mme Doris Witteler-Stiepelmann, chef du service Pays et Communes, Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) sur la coopération avec l'Afrique du point de vue allemand



Dr. Doris Witteler-Stiepelmann

« L'Afrique, continent voisin de l'Europe, est surtout un continent des opportunités ! Le BMZ n'a de cesse de transmettre ce message. Quels sont les défis de l'Afrique, quelles sont les opportunités concrètes dont nous pouvons tirer profit ? En voici deux exemples :

Premièrement, la population de l'Afrique doublera pour atteindre 20 % de la population mondiale d'ici 2050. Sur ses 1,2 milliards d'habitants, la moitié est aujourd'hui âgée de moins de 25 ans. Ainsi, 20 millions de nouveaux emplois sont nécessaires chaque année. Soutenir nos partenaires africains dans cette entreprise est une préoccupation majeure du BMZ, car il existe un grand potentiel de développement et de mise en œuvre de solutions africaines pour

le développement durable dans la population jeune de l'Afrique.

Deuxièmement, le changement climatique représente un grand défi pour l'Afrique. Dans le même temps, un développement respectueux du climat recèle un grand potentiel, tel que l'expansion de l'énergie solaire, à laquelle de nombreux partenariats communaux germano-africains se consacrent également.

« L'Europe et l'Afrique ne peuvent relever qu'ensemble les défis d'aujourd'hui et doivent exploiter ensemble les opportunités qui existent, pour le bien des deux continents dans le cadre d'une nouvelle dimension de la coopération. »

Dr. Doris Witteler-Stiepelmann

L'agenda 2063 et l'agenda 2030 comme piliers de la coopération

Avec l'Agenda 2063, les États membres de l'Union africaine ont adopté en 2013 une vision commune pour le développement du continent au cours des 50 prochaines années, dans laquelle ils se sont engagés en faveur de la bonne gouvernance, de la démocratie, de l'État de droit et de réformes économiques. Nous estimons que l'agenda 2063 constitue une stratégie claire des États africains pour un développement durable de leur continent.

Avec ses 17 Objectifs mondiaux de Développement Durable, l'agenda 2030 adopté par l'Assemblée générale des Nations unies en 2015 fournit un cadre pour le développement de tous les pays du monde. Sa vision n'est rien d'autre qu'une transformation vers un développement plus durable à l'échelle mon-

diale dans les limites de notre planète. De nombreux pays africains ont reconnu cette importance primordiale de l'agenda 2030 et ont déjà fait de grands progrès dans sa transposition dans leurs stratégies nationales. Nous pouvons apprendre beaucoup à cet égard en Allemagne de nos partenaires africains. Ces deux stratégies constituent la base de notre coopération avec l'Afrique.

Contrat pour l'avenir avec l'Afrique

Pour soutenir l'objectif d'une Afrique prospère, le ministre allemand du développement, M. Gerd Müller a défini pour la coopération avec l'Afrique une nouvelle base stratégique en 2017 avec le « Plan Marshall avec l'Afrique ». Ce plan énonce les points clés de la politique africaine du BMZ et s'appuie sur l'Agenda 2030. L'économie et le commerce, la paix et la sécurité ainsi que la démocratie et l'État de droit représentent les trois piliers de ce plan Marshall. Dans le même temps, il a sonné le glas d'un changement de paradigme. Il se caractérise par des engagements mutuels fondés sur le partenariat et mise sur une plus grande appropriation par nos pays partenaires africains.

Le rôle de la coopération communale au développement

La coopération communale peut contribuer à tous ces efforts. La démocratie et la bonne gouvernance en sont des exemples : les communes sont le lieu central de la participation politique, car elles sont les plus proches des citoyennes et des citoyens. Les communes sont chargées de veiller au bon fonctionnement de la vie quotidienne, notamment dans le domaine de l'urbanisme, de l'éducation, des transports, de l'approvisionnement en eau et en énergie ou de la gestion des déchets. Une administration qui fonctionne bien est donc un préalable important pour la qualité de vie des citoyennes et des citoyens et pour l'activité économique des entreprises

Toutes les transformations visées par les stratégies mentionnées doivent se produire au niveau local. « Toute vie est locale », comme le dit souvent le ministre allemand de la coopération économique et du développement, M. Gerd Müller. Nous vivons tous dans une commune ; c'est le lieu où l'avenir se façonne.

Le BMZ a donc multiplié par cinq ses fonds alloués à la coopération communale au développement depuis 2013, ils sont passés à 25 millions d'euros, ce qui représente un taux de croissance élevé. Le nombre de municipalités, villes et districts allemands impliqués dans la politique de développement a plus que triplé au cours des quatre dernières années, passant de 257 à 816 en septembre 2019. »

« Dans l'Agenda 2030, l'engagement des communes gagne clairement en importance, et elles ont même leur propre objectif 11 (« Villes et communes durables »). Les partenariats communaux sont un excellent exemple de la mise en œuvre de l'objectif 17 (« Partenariats pour la réalisation des objectifs ») et peuvent bien sûr également contribuer dans une large mesure à tous les autres objectifs. Toutes les communes du Nord et du Sud sont pareillement appelées à s'engager sur la voie d'un développement durable en partenariat. Prenez conscience de votre rôle dans le cadre de la coopération internationale ! »

Dr. Doris Witteler-Stiepelmann



- „Agenda 2030 pour le développement durable” (uniquement en anglais)
- BMZ : « Plan Marschall avec l'Afrique »

4. « L'AFRIQUE QUE NOUS VOULONS » – COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT DU POINT DE VUE AFRICAIN

Résumé du discours d'Erastus J. O. Mwencha, ancien vice-président de la commission de l'Union Africaine



Erastus J. O. Mwencha

« L'agenda 2063 adopté en 2013 par les États membres de l'Union Africaine constitue le cadre stratégique du développement socio-économique du continent africain pour les 50 prochaines années. En élaborant l'agenda 2063, les membres ont réfléchi à l'histoire du continent au cours de ces 50 dernières années depuis la fondation en 1963 de l'Organisation de l'unité africaine ayant précédé l'UA. Ils ont examiné comment ils pouvaient s'appuyer sur les initiatives passées et actuelles en faveur de la croissance et du développement durable et comment ils pouvaient tirer les leçons des erreurs passées.

L'agenda 2063 est ainsi notamment basé sur les déclarations régionales et continentales, les plans de développement nationaux des membres de l'UA et la vision de l'UA. Dans tous les pays membres, les acteurs concernés de la politique, de l'administration, de la

société civile et de l'économie notamment, ainsi que les citoyennes et citoyens ont été interrogés sur la vision de l'agenda 2063 : à quoi devra ressembler l'Afrique en 2063 ? L'UA en a tiré les objectifs suivants pour le continent (« L'Afrique que nous voulons ») :

1. Une Afrique prospère fondée sur la croissance inclusive et le développement durable
2. Un continent intégré, uni sur le plan politique et ancré dans les idéaux du Panafricanisme et la vision de la Renaissance africaine
3. Une Afrique de bonne gouvernance, de démocratie, de respect des droits de l'homme, de justice et d'État de droit
4. Une Afrique vivant dans la paix et dans la sécurité
5. Une Afrique dotée d'une forte identité culturelle, d'un patrimoine commun, et de valeurs partagées.
6. Une Afrique dont le développement est axé sur les populations, qui s'appuie sur le potentiel de ses populations, notamment celui des femmes et des jeunes
7. Une Afrique qui agit en tant qu'acteur et partenaire fort, uni et influent sur la scène mondiale.

Ces objectifs reflètent la volonté de l'Afrique d'assumer la pleine responsabilité de son développement et de le faire avancer de manière autonome.

La complémentarité de l'agenda 2063 et de l'agenda 2030

La position de l'Afrique telle que définie dans l'Agenda 2063 a été directement intégrée dans l'Agenda 2030. Ses 17 objectifs sont reflétés dans l'Agenda 2063 avec ses 20 objectifs. Par conséquent, en mettant en œuvre les 17 objectifs de développement durable, les partenariats communaux avec l'Afrique transposent simultanément aussi l'agenda 2063. Cependant, l'agenda 2063 contient des objec-

tifs exclusivement destinés aux populations africaines, et il est plus complet que l'agenda 2030 puisqu'il se consacre notamment aussi aux institutions financières continentales ou à une Renaissance culturelle africaine. Les Nations unies s'intéressent beaucoup aux instruments régionaux pour la mise en œuvre de l'agenda 2030 mondial. Aujourd'hui déjà, l'Afrique joue avec son agenda 2063 un rôle de précurseur et d'exemple pour d'autres continents.

Les mégatendances en Afrique

Les mégatendances suivantes influencent le développement de l'Afrique

1. Évolution démographique
2. Développement technologique
3. Changement climatique
4. Migration
5. Géopolitique mondiale
6. Prix des matières premières
7. Gouvernance

L'une des tendances les plus importantes est la croissance démographique de l'Afrique. D'ici 2050, sa population devrait doubler et environ 2,5 milliards d'habitants devraient vivre sur le continent, dont 70 % dans les villes. Ceci pose des défis extrêmes aux communes, notamment en termes de création d'emplois et de logements, d'approvisionnement en eau et de transport. Le changement climatique compliquera encore la situation.

La mise en œuvre de l'agenda 2063

Pour obtenir des résultats rapides dans la mise en œuvre de l'agenda 2063, l'Union africaine a adopté douze programmes et initiatives d'urgence. Il s'agit notamment d'un réseau ferroviaire à grande vitesse, d'un passeport africain et de la liberté de voyager, d'une université virtuelle panafricaine et d'une institution financière africaine.



→ « Agenda 2063 : L'Afrique que nous voulons »

« L'Afrique a perçu l'importance des partenariats pour atteindre ses objectifs, notamment en matière de transfert de technologies, de coopération mondiale et multilatérale, de financement, de coopération au développement et de coopération entre les communes. »

Erastus J. O. Mwencha

« Avec l'agenda 2063, les pays africains montrent clairement qu'ils souhaitent résoudre leurs problèmes par le biais de négociations et non par la force des armes. »

Erastus J. O. Mwencha

« Pour moi, les visites réciproques sont importantes. Notre opération de plantation d'arbres de l'année dernière a été quelque chose de très spécial : nos partenaires de Hanovre nous ont soutenus en aidant des enfants à planter plus de 1 100 semis. Des ateliers sur des sujets tels que le changement climatique, l'adaptation au changement climatique, la protection des ressources et la gestion des déchets ont accompagné cette opération de plantation. »

Foster Alubano, Blantyre



Foster Alubano et Marion Köther

« J'ai pu me faire une bonne idée de la situation dans notre ville partenaire de Blantyre en 2018 et je comprends maintenant beaucoup mieux les conditions de vie qui y règnent. En tant que municipalité, nous pouvons donner le bon exemple et rendre le monde un peu moins vaste grâce à l'échange et à l'apprentissage mutuel. »

Marion Köther, Hanovre

« Lors de cette conférence, nous entendons beaucoup parler de la façon dont le monde et notre continent changent et des objectifs que la communauté mondiale et l'Afrique se sont fixés pour les années à venir. Nous devons tous contribuer à transposer dans les faits le changement vers une plus grande durabilité. »

Marie Philomène Ntab, Thiès



Marie Philomène Ntab

5. DISCUSSION EN SÉANCE PLÉNIÈRE : PERSPECTIVES DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT GERMANO- AFRICAINE



Les invités partagent leur vision de la coopération au développement germano-africaine

Résumé de la discussion en séance plénière avec :

- Dr. Doris Witteler-Stiepelmann, chef du service Pays et Communes (BMZ)
- Erastus J. O. Mwencha, ancien vice-président de la commission de l'Union Africaine
- Alfred Mahirwe, Ministry of Local Government, Rwanda
- Neermala Gounden, directrice de la coopération au développement et des relations internationales, municipalité métropolitaine de Buffalo City, Afrique du Sud
- Wolfgang Grätz, Directeur du département Politique de développement, Chancellerie du Sénat de Hambourg

« On entend de plus en plus souvent dire que le continent africain devrait prendre davantage son destin en main. Êtes-vous d'accord avec ce nouveau discours ? »

Neermala Gounden : « L'Afrique doit résoudre ses propres problèmes dans une entreprise

commune et en assumer elle-même la responsabilité. Ceci nécessite également un soutien extérieur, non seulement de la part de l'Europe mais aussi d'autres pays du Sud. Nous devons nous rapprocher et échanger davantage avec d'autres acteurs, car de nombreux problèmes ont déjà trouvé une solution ailleurs.

Dans le cadre du partenariat entre Oldenburg et Buffalo City, nous avons identifié dans le contexte d'un projet commun les forces et les faiblesses de l'approvisionnement en énergie et analysé la consommation d'énergie à Buffalo City. Ce faisant, nous avons constaté que nous avons un grand potentiel mais que nous ne l'utilisons pas assez efficacement. Au niveau local, nous savons que pour assurer un avenir durable, le charbon notamment n'est pas la source d'énergie appropriée et que nous devons éviter les pertes d'énergie. Nous devons intégrer ces constatations dans la politique énergétique nationale suivant une approche ascendante afin que les lois et réglementations en matière d'énergie soient modifiées. »

« Quelle est la différence entre une coopération décentralisée traditionnelle et un partenariat communal thématique tel qu'un partenariat pour le climat p. ex. ? »

Wolfgang Grätz : « Il n'y a pas de grande différence à ce niveau dans la coopération entre Hambourg et Dar es Salam. Notre coopération décentralisée traditionnelle est notamment basée sur

1. la coopération technique classique, qui vise à améliorer les conditions de vie et plus particulièrement les services publics dans la commune partenaire africaine, dans le domaine des eaux usées, de

la lutte contre les incendies ou de la santé par exemple, et sur

2. l'apprentissage mutuel au sens de l'entente culturelle, de l'échange scientifique et de rencontres de la société civile.

Ceci s'applique également à notre partenariat pour le climat : La coopération technique se consacre ici depuis 2015 à un projet pilote, la construction d'une installation de compostage pour les déchets verts urbains. Elle devait être achevée en 2018, mais des retards se sont produits en raison d'un changement de personnel, d'obstacles bureaucratiques et de la période des pluies. Par ailleurs, un échange de jeunes consacré notamment à la justice climatique a lieu dans le domaine de l'apprentissage mutuel.



Wolfgang Grätz

Le partenariat pour le climat intensifie la coopération thématique et technique qui se distingue nettement du travail en partenariat antérieur. Ce type de coopération entraîne toutefois aussi de nouveaux défis tels que le problème de l'absence d'exonération de la TVA. Jusqu'à présent, elle ne s'applique pas aux acteurs communaux de la politique de développement, car lorsqu'elle a été convenue il y a de cela bien longtemps pour la coopération au développement de l'État, personne n'avait encore à l'esprit les acteurs communaux. »

« Le Rwanda dispose d'un ministère national de l'administration communale. N'est-ce pas une contradiction en soi ? »

Alfred Mahirwe : « Non, les communes sont fondamentalement indépendantes et également autonomes financièrement. Mais le ministère les aide à remplir leur mandat et à s'acquitter plus efficacement de leurs missions communales. Nous scindons nos stratégies nationales de base au niveau local et les transmettons aux communes comme orientation sous forme de district development strategies. Le Rwanda met ainsi en œuvre ses stratégies de base au niveau national et local.



Alfred Mahirwe

Le Rwanda s'engage fortement dans la mise en œuvre de l'Agenda 2063 et de l'Agenda 2030 et les intègre donc dans ses plans de développement nationaux. Nous sommes cependant sans cesse confrontés à des difficultés de financement. Certains objectifs sont également difficiles à atteindre pour le pays. Le Rwanda s'est donc fixé un certain nombre d'objectifs prioritaires dont la réalisation nous paraît réaliste.

« Il existe de nombreux agendas pour un développement durable en Afrique, en particulier l'Agenda 2063, l'Agenda 2030 et le « plan Marshall avec l'Afrique » allemand. Ils doivent également être mis en œuvre au niveau local. La politique ne surcharge-t-elle pas ainsi les acteurs locaux ? »

Dr. Doris Witteler-Stiepelmann : « Cela ne semble être un défi qu'à première vue, mais il n'y a pas de contradiction entre ces agendas. Ainsi, le « plan Marschall avec l'Afrique » est basé sur l'Agenda 2030. Avec les agendas, chaque acteur détermine où se trouve son

centre d'intérêt. L'Agenda 2030 est un agenda mondial pour tous les pays, l'Agenda 2063 se concentre sur des questions spécifiques à l'Afrique et le « Plan Marshall avec l'Afrique » expose ce que l'Allemagne peut faire pour le développement durable en Afrique.

Il est difficile d'appliquer un programme mondial au niveau local. Le projet « Commune globalement durable » du SKEW offre une bonne approche à cet égard : il accompagne les communes dans l'élaboration de stratégies de durabilité. Dans le domaine des « partenariats communaux pour la durabilité », les communes peuvent se soutenir mutuellement dans la mise en œuvre de l'Agenda 2030 et partager leurs expériences et leurs pistes de solutions en travaillant ensemble sur les questions de l'Agenda 2030 sur une base régulière, pratique et structurée, en impliquant en particulier les citoyennes et les citoyens ainsi que la société civile. »

« L'Agenda 2063 fixe des objectifs très ambitieux à un niveau politique général. Les acteurs locaux peuvent-ils mettre en œuvre cet agenda ? »

Erastus J. O. Mwencha : « Prenons l'exemple de Buffalo City en Afrique du Sud : ici, les gens ne doivent pas nécessairement acheter leur électricité auprès du grand fournisseur d'électricité ESKOM, ils peuvent produire eux-mêmes leur électricité avec des installations photovoltaïques. À cet égard, les communes peuvent faire preuve de créativité et contribuer ainsi à la mise en œuvre des agendas. Les niveaux national et local doivent toujours travailler en étroite collaboration. Ainsi, un producteur de café au Rwanda sera dépassé s'il doit observer l'évolution des prix du café sur le marché mondial et en tirer les conclusions appropriées par exemple. C'est une tâche qui sera beaucoup mieux prise en charge au niveau national.

Contrairement à ce qui fut le cas pour les Objectifs du Millénaire pour le Développement, ceux qui ont élaboré l'Agenda 2030 ont écouté la voix des pays africains. Et dans ces pays, les gouvernements nationaux ont écouté la voix des acteurs locaux.

Aujourd'hui, l'Afrique sait parfaitement quels sont ses besoins en matière d'aide et elle le communique clairement, notamment lors des sommets entre l'Union africaine et l'Union européenne.

« Les agendas 2030 et 2063 généraux soutiennent-ils plutôt le travail communal en matière de durabilité ou leur mise en œuvre représente-t-elle également une charge pour les communes ? »

Neermala Gounden : « Dans son travail local, Buffalo City se consacre de toute façon déjà aux thématiques des 17 objectifs de développement durable. Toutefois, il est toujours important de garder à l'esprit le plan de développement local et d'y associer l'Agenda 2030. C'est ainsi que nous contribuons localement à un développement durable mondial. Il est également important que l'administration assume aussi la responsabilité d'un développement durable sur le plan économique. »



Neermala Gounden

« Quels sont pour Hambourg les avantages de traiter l'Agenda 2030 dans le cadre du travail en partenariat ? »

Wolfgang Grätz : « Nous espérons que les habitants de Hambourg se consacreront davantage à l'Afrique dans le cadre de l'apprentissage global. Cet apprentissage global se fait par le biais des écoles, mais aussi de chaque voyage à Dar es Salam qui offre à nos citoyens la possibilité de découvrir la réalité de la vie sur place et d'en apprendre davantage sur les besoins des gens qui y vivent. Les

habitants de Hambourg et de Dar es Salam peuvent ainsi développer une perception commune de ce qui est bon pour la population locale, mais aussi pour notre monde.

Les communes ne devraient pas se contenter de voir 17 objectifs individuels dans l'Agenda 2030, mais plutôt la maxime universelle qui veut que toutes leurs actions devraient être durables ! L'Agenda 2030 devrait être un rappel constant à la prudence en matière de ressources, y compris les ressources financières. »

« Comment l'Europe peut-elle apporter une réelle valeur ajoutée pour l'Afrique par sa coopération régionale ? »

Erastus J. O. Mwencha : « L'Afrique entretient plusieurs plateformes de dialogue régional, notamment avec l'UE¹, les États-Unis, la Chine et le Japon, qui ont généralement lieu tous les deux ans. Si nous examinons l'histoire de ces dialogues, nous constatons que nous avons naturellement un passé colonial et que le dialogue avec l'Europe remonte à peu près à l'époque de la guerre froide, lorsque la coopération au développement était notamment caractérisée par des programmes d'ajustement structurel et la mise en place de conditions.

L'Afrique est maintenant sortie d'une telle relation entre donateur et bénéficiaire et veut une coopération entre de véritables partenaires. Si l'Europe veut nous soutenir aujourd'hui, nous ne souhaitons pas que l'on nous dise ce que nous devons faire. Nous souhaitons plutôt dire à nos partenaires européens ce que nous prévoyons et dans quels domaines nous sollicitons leur soutien.



- [Coopération décentralisée Hambourg – Dar es Salam \(uniquement en anglais\)](#)
- [Ministry of Local Government Rwanda \(uniquement en anglais\)](#)

Que souhaitez-vous pour 2063 ?



Neermala Gounden (rechts)

« Mon souhait est qu'en 2063, nous ayons atteint les ODD . »

Neermala Gounden



Alfred Mahirwe

« Je souhaite voir en 2063 un monde sûr et un développement stable. »

Alfred Mahirwe

1 Union Européenne



Wolfgang Grätz (rechts)

« En 2063, une petite fille dira : il y a 50 ans, mon grand-père de Hambourg et ma grand-mère de Dar es Salam ont fait connaissance et sont tombés amoureux. Les partenariats peuvent aussi aboutir à de tels résultats. »

Wolfgang Grätz

« J'espère qu'en 2063, les partenariats communaux que nous avons initiés en 2019 continueront d'exister et que les partenaires continueront de coopérer entre eux de manière intense, mais dans des conditions tout à fait différentes car les objectifs de l'Agenda 2030 et de l'Agenda 2063 seront alors atteints. »

Dr. Doris Witteler-Stiepelmann



Dr. Doris Witteler-Stiepelmann



Erastus J. O. Mwencha

« J'espère qu'en 2063, l'Afrique sera un partenaire égal en droits de la communauté internationale et qu'elle disposera d'un siège au conseil de sécurité de l'ONU. »

Erastus J. O. Mwencha

6. ÉCHANGE D'EXPÉRIENCES : TRAVAIL EN PARTENARIAT EN PRATIQUE

L'échange d'expériences a été au cœur de la conférence. Au cours d'un barcamp, les participants ont fait appel à leurs compétences et expériences respectives pour se concerter sur des questions pratiques du travail communal en partenariat. La particularité du concept de barcamp est son caractère ouvert : les participants décident spontanément de ce qu'ils souhaitent discuter en petits groupes. Certaines des conclusions de cet échange sont résumées ci-dessous.

6.1. Attentes des partenaires africains et allemands

Quelles sont les attentes des partenaires africains ?

- En général, les communes africaines attendent de leur partenariat avec une commune allemande un transfert de savoir-faire et de technologie sur les missions communales essentielles. Les attentes concrètes diffèrent beaucoup en fonction des défis locaux respectifs. Elles vont de la gestion des déchets à l'efficacité énergétique. Dans ces domaines, elles constatent souvent que leur expertise est insuffisante pour un développement durable.
- Souvent, les partenaires allemands ne peuvent pas répondre à ces attentes. Ainsi, en matière de gestion des eaux usées, les conditions techniques dans les communes allemandes et africaines ne sont pas comparables. Dans le secteur de la santé également, les connaissances sur l'application des normes d'hygiène allemandes, en particulier dans les régions rurales d'Afrique, ne sont d'aucune utilité non plus, car les conditions d'hygiène sont trop différentes.
- Les partenaires africains s'intéressent également à des thèmes pour lesquels les différences techniques ne jouent aucun rôle. Certaines communes africaines souhaitent par exemple apprendre de leurs partenaires

allemands comment impliquer les acteurs, notamment de la société civile, dans leur travail.

Les acteurs migrants peuvent apporter une contribution importante à la planification et à la mise en œuvre des projets de partenariat dans une commune. Ils connaissent souvent très bien les conditions sur place et peuvent également offrir un soutien linguistique.



Échange en petits groupes

Quels sont les bénéfices pour les partenaires allemands ?

- Le grand bénéfice pour les partenaires allemands est de découvrir la vie (professionnelle) quotidienne en Afrique, qui se distingue souvent beaucoup de leur vie en Allemagne. Ils constatent sur place quels aspects du quotidien africain peuvent enrichir leur mode de travail et de vie en Allemagne.
- Par leur engagement en partenariat, les communes allemandes peuvent démontrer en Allemagne qu'elles prennent très au sérieux leur mission de transposer l'Agenda 2030. En effet, les objectifs de l'Agenda ne sont pas uniquement valables en Allemagne mais au niveau mondial, et tous les acteurs sont appelés à y contribuer dans la mesure de leurs possibilités. Par son engagement en

Afrique, une maire ou un maire par exemple peut être perçu par l'opinion publique comme un modèle de ville cosmopolite.

- Les partenariats avec des communes africaines ouvrent des horizons totalement nouveaux aux acteurs allemands, ce que des partenariats avec des communes d'Europe occidentale en France, en Angleterre ou en Italie ne peuvent pas offrir. Cependant, l'effort financier, organisationnel et en personnel est moindre dans les partenariats d'Europe occidentale. Par ailleurs, de nombreuses citoyennes et de nombreux citoyens appréhendent les risques pour leur santé et leur sécurité lors des voyages en Afrique.

6.2. Partage d'expériences – la gestion du savoir comme catalyseur des partenariats

De nombreux partenariats communaux germano-africains réalisent des projets comparables. Ils sont confrontés à des défis similaires, concernant notamment les processus de planification et de mise en œuvre ou la participation des différentes parties prenantes. Il serait ici utile de disposer encore plus de possibilités d'échange d'expériences et de les utiliser. Ceci leur permettrait d'économiser beaucoup d'énergie et de ressources et de concevoir leurs projets de manière plus créative, car plus l'expérience pertinente se mêle à une idée de projet, mieux le projet peut être planifié et mis en œuvre.



Les idées et les enseignements tirés des sessions de barcamp sont recueillis



Les participant-e-s partagent leurs expériences

Toutefois, il ne suffit pas de documenter les expériences et processus ; ces documentations doivent également être accessibles aux communes intéressées. Avant de prendre la bonne résolution de partager nos expériences, il faut donc se préoccuper d'être ouverts à la mise en réseau.

Jusqu'à présent, il existe peu de plateformes pour un tel échange d'expériences, mais on peut certainement trouver des exemples de bonnes pratiques et des rapports d'expérience sur internet. Des obstacles existent cependant aussi, comme lorsque ces expériences sont documentées dans une langue que personne ne maîtrise dans les partenariats à la recherche de ces informations par exemple.



Un travail de relations publiques actif et des rapports réguliers facilitent l'échange. Le SKEW offre de nombreuses possibilités de mise en réseau et d'échange, en particulier dans le projet « Agenda 2030 – Échange communal professionnel avec des partenaires africains ». Les communes peuvent également échanger des informations professionnelles au-delà de leur propre partenariat sur des thématiques communales sur la plateforme Connective Cities (uniquement en anglais).

- « Agenda 2030 – Échange communal professionnel avec des partenaires africains »
- Connective Cities

6.3. Mise en réseau et coordination des coopérations décentralisées

Les communes souhaitant coopérer au-delà des continents n'ont pas besoin d'une coopération décentralisée officielle. Une action de solidarité internationale suffit largement pour ce faire. Elle peut par exemple être consacrée à un thème technique spécifique tel que la gestion des déchets, sur lequel les partenaires échangent des informations pendant un certain temps. Parallèlement aux partenariats communaux officiels, le SKEW et l'UE soutiennent également les jumelages et les actions de solidarité internationale.

De nombreuses villes et communes ont établi d'autres partenariats municipaux en plus de leurs partenariats germano-africains. Afin de mieux les coordonner, il est utile de sonder les possibilités de synergie et de regrouper les forces avec tous les acteurs impliqués dans votre propre commune.

Les coopérations tripartites, c'est-à-dire des partenariats entre trois communes, constituent une autre possibilité pour une meilleure mise en réseau. Généralement, deux d'entre elles sont déjà partenaires et décident d'intégrer une troisième commune, qui est souvent aussi une commune partenaire, dans la coopération. La commune de Lahnstein en Rhénanie-Palatinat et son partenaire français Vence, qui mènent des projets sur l'éducation et l'environnement dans leur ville partenaire commune de Ouahigouya au Burkina Faso en sont un exemple.



L'Agenda 2030 peut, avec ses 17 objectifs de développement durable, fournir un cadre pour une meilleure coordination et coopération et identifier les synergies potentielles.

6.4. Maîtriser les défis interculturels

L'intention de travailler sur un pied d'égalité est l'ambition de tous les partenariats communaux. Les acteurs impliqués doivent néanmoins toujours veiller à ce que la coopération ne se développe pas trop « à l'initiative des donateurs » et à ce que certains déficits de la commune du Sud ne deviennent trop centraux pour le partenariat.



Échange informel entre les sessions de barcamp

Les modes de travail des partenaires allemands et africains diffèrent à de nombreux égards, des règlements sur la gestion financière des projets aux modes de communication différents. Les formations interculturelles sont un bon moyen d'éviter que ces différences interculturelles aient pas impact négatif sur le travail dans le cadre du le projet.



Présentation des résultats du barcamp

7. TRANSFERT DE CONNAISSANCES SUR DES THÈMES LIÉS AU TRAVAIL PRATIQUE EN PARTENARIAT

Au cours de huit ateliers, les participants ont discuté de divers aspects du travail en partenariat et, comme lors du barcamp, ils ont pu une fois de plus apporter leur expertise et concevoir les ateliers en collaboration avec le SKEW. Sur chaque thème, un partenariat germano-africain a présenté son travail comme exemple de bonne pratique et comme base de discussion.

7.1. Développement urbain adapté au changement climatique

Exemple de bonne pratique : Dortmund – Kumasi (Ghana)

avec des contributions de Michael Leischner et Sophie Arens, ville de Dortmund, et de Joshua Nii Noye Tetteh-Nortey, Kumasi Metropolitan District



Joshua Nii Noye Tetteh-Nortey

L'adaptation aux effets du changement climatique s'effectue principalement au niveau local. Dans les villes et les communes, des dispositions concrètes sont prises pour éviter, par exemple, les pluies torrentielles ou les canicules. Parce que le changement climatique affecte de nombreux aspects de la vie communale, il est de la responsabilité des municipi-

alités de traiter son adaptation comme une tâche globale dépassant les limites entre les services et de la prendre en compte à différents niveaux du développement urbain.

Dortmund et Kumasi au Ghana sont liées par un partenariat pour le climat dans lequel ces communes s'engagent ensemble en faveur d'un développement urbain adapté au changement climatique. Concrètement, cela signifie qu'à Kumasi, 58 000 arbres ont été plantés depuis 2017. Il devrait y en avoir 120 000 d'ici 2020. Le contexte : rien qu'entre 1986 et 2014, la ville a perdu plus de 40 % de ses surfaces végétales. Les enfants et les jeunes sont chargés d'arroser et d'entretenir les jeunes plantes.

À Dortmund, le conseil municipal a décidé en 2018 d'établir un plan directeur sur l'adaptation au changement climatique et de définir des mesures concrètes à cet effet. Pour ce faire, Dortmund mise sur la participation de tous les acteurs concernés, y compris la société civile et les citoyens.



En septembre 2019, Dortmund a accueilli la rencontre de dialogue *Connective-Cities « Développement urbain adapté au changement climatique »* (uniquement en anglais). Sur le site web se trouvent également trouver plusieurs présentations à consulter.

→ [Développement urbain adapté au changement climatique](#)

7.2. L'éducation au développement durable – cela est-il aussi encore important ?

Exemple de bonne pratique : Cologne – Tunis (Tunisie)

avec une contribution de Jörg Naumann, professionnel intégré, ville de Tunis



Jörg Naumann rend compte de ses activités à Tunis

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), l'éducation au développement durable permet à chacun d'acquérir les connaissances, les compétences, les attitudes et les valeurs nécessaires pour construire un avenir durable. Une « éducation de qualité » (objectif 4) joue également un rôle central dans les ODD.

Les partenariats communaux peuvent contribuer à l'éducation au développement durable de multiples manières, et pas uniquement par des échanges scolaires, comme le montre un projet du partenariat entre Cologne et Tunis. Jörg Naumann travaille dans la capitale tunisienne depuis 2017 en tant que professionnel intégré dans le cadre du programme « Professionnels pour les partenariats communaux dans le monde » du SKEW et de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ). Il travaille au sein des collectivités locales sous la direction du directeur général de la protection de l'environnement où il s'occupe de la gestion des déchets.

Pour mieux sensibiliser la population de Tunis à la problématique des déchets, il s'est appuyé dans un premier temps sur des structures en place. Ainsi, « l'école de la propreté », qui

était au départ une structure municipale pour la formation interne des employés, est maintenant de plus en plus utilisée, notamment pour mener des programmes éducatifs sur le thème des déchets pour les groupes scolaires et les jardins d'enfants.

L'exposition « Les déchets plastiques – Terminus la mer », qui avait été présentée auparavant avec succès en Suisse, a été transportée à Tunis et était accompagnée d'un vaste programme éducatif. L'exposition sera ensuite présentée à Cologne, soulignant ainsi l'engagement conjoint des deux villes partenaires en faveur d'un développement durable.



Dans une vidéo (Sous-titres sont disponibles) le SKEW présente le travail de Jörg Naumann à Tunis.

→ [Video](#)

7.3. Internet ou pavés ? L'innovation au service de l'emploi dans les zones rurales d'Éthiopie

Exemple de bonne pratique : Vaterstetten – Alem Katema (Éthiopie)

avec des contributions d'Alexander Bestle de l'association de partenariat avec Alem Katema et de Desalegn Wondimneh, Partnership Committee Alem Katema



Desalegn Wondimneh et Alexander Bestle

Dans le monde entier, de plus en plus de personnes migrent des régions rurales vers les villes, souvent parce qu'elles n'ont pas de perspectives d'emploi à la campagne. Les villes ont quant à elle de plus en plus de difficultés à fournir les services nécessaires à leur population croissante. Afin d'atténuer l'exode rural, des possibilités de formation et des emplois doivent être créés pour les jeunes dans les zones rurales.

C'est là qu'intervient le partenariat entre Vaterstetten et Alem Katema en Éthiopie, dans le cadre d'un projet soutenu par le SKEW pour un « développement communal durable grâce aux projets de partenariat » (Nakopa), qui prépare les jeunes au marché du travail. Ainsi, quelque 1 000 élèves d'écoles professionnelles ont pu participer à un atelier sur l'entrepreneuriat pour acquérir les compétences les plus importantes dont ils ont besoin en tant que petits entrepreneurs. Les meilleurs de leur promotion ont ensuite suivi un cours intensif de six jours destiné aux entrepreneurs.

Lors d'un atelier d'informatique de l'école professionnelle d'Alem Katema se trouvaient six jeunes femmes qui dirigent et développent le café internet de manière indépendante depuis début 2017. De plus, des jeunes ont été formés à la production de pavés, une activité d'avenir à Alem Katema.

7.4. Les partenariats communaux comme instruments de la coopération mondiale au développement – Potentiels, portée et limites

Exemple de bonne pratique :

Hanovre – Blantyre (Malawi)

avec des contributions de Frauke Gläser, ville de Hanovre et d'Anthony Kasunda, ville de Blantyre

Le potentiel du travail communal en partenariat réside avant tout dans le fait que les communes sont proches de leurs citoyennes et de leurs citoyens et de leurs besoins. Les communes sont des lieux où les gens se rencontrent et échangent sur leurs préoccupations.

Par conséquent, les communes sont le lieu approprié pour expérimenter des approches

innovantes à petite échelle, pour observer de près leurs effets sur le terrain et pour les diffuser davantage en cas de succès.

Les partenariats communaux permettent une coopération dans un esprit de confiance car ils sont généralement de longue durée et les acteurs se connaissent pendant longtemps. Les partenariats ne s'appuient pas non plus uniquement sur la politique et l'administration. Dans de nombreux endroits, une grande partie du travail est pris en charge par la société civile, à moins que le personnel administratif s'engage pendant son temps libre.



Anthony Kasunda et Frauke Gläser

Cependant, les possibilités des partenariats communaux sont également limitées, notamment en raison du manque de ressources financières et humaines. Toutes les communes en souffrent, en Allemagne comme en Afrique. Et même si le budget est un peu plus important dans certains cas, ces fonds sont souvent fermement affectés à d'autres domaines, d'autant plus que la politique de développement est aujourd'hui encore une mission facultative des communes.

La communication constitue l'un des défis majeurs du travail en partenariat. L'absence de connaissance de la langue étrangère de part et d'autre constitue souvent un obstacle, de même que les différents moyens et habitudes de communication. La volonté des partenaires de coopérer sur un pied d'égalité existe toujours, mais elle est souvent difficile à mettre en œuvre si le partenaire allemand dispose

de beaucoup plus de savoir-faire dans certains domaines par exemple.

Le partenariat entre Hanovre et Blantyre constitue un bon exemple du potentiel important des partenariats communaux pour un développement mondial durable. En place depuis déjà 50 ans, il dispose d'une base solide, même si l'on tient compte des phases moins actives, qui s'inscrivent également dans cette période, qui étaient dues à la situation politique au Malawi et ne pouvaient être influencées par les partenaires. Depuis 2010, le partenariat est de nouveau très actif. Il utilise des fonds publics, de l'UE et du SKEW notamment, pour réaliser des projets sur diverses thématiques du développement durable telles que le commerce équitable ou les eaux usées. Les partenaires atteignent également une grande portée parce que leur coopération repose sur une large base sociale : outre l'administration, des acteurs forts de la société civile (la Fondation Jakaranda et les Amis du Malawi) font avancer les activités du partenariat.



- [Partenariat Hanovre - Blantyre \(uniquement en anglais\)](#)
- [Fondation Jakaranda \(uniquement en anglais\)](#)

7.5. Localisation de l'Agenda 2030 avec des communes africaines

Exemple de bonne pratique :

Leipzig - Addis Abeba, Éthiopie

avec une contribution de Katja Roloff, ville de Leipzig, et de Mulu Asthba Nigussie, Entoto Polytechnic College, Addis Abeba

L'Agenda 2030 et ses 17 objectifs offrent aux partenariats communaux une bonne base pour réfléchir au travail commun, pour donner de nouvelles impulsions et pour développer d'autres idées de projets. Les communes allemandes et africaines sont pareillement invitées à mettre en œuvre l'Agenda au niveau local et à contribuer ainsi au développement durable. Ceci ouvre de nouvelles possibilités de coopération interna-

tionale et d'échange de connaissances. Dans le même temps, le travail de sensibilisation et de relations publiques offre de nombreuses opportunités d'attirer l'attention sur les défis mondiaux.



Mulu Asthba Nigussie présente les expériences du partenariat

Le SKEW soutient de tels processus de localisation, par exemple la communication de l'Agenda 2030 dans les communes, les analyses et les bilans sur la durabilité communale ou l'élaboration de stratégies pour la mise en œuvre locale de l'Agenda 2030.

Avec son projet Nakopa de « commune inclusive », la coopération décentralisée entre Leipzig et Addis-Abeba a rendu les sociétés des deux villes plus ouvertes aux personnes handicapées. Cette préoccupation se retrouve dans huit des 17 objectifs de l'Agenda. Entre 2016 et 2019, le partenariat a organisé dans les deux villes les jeux de vacances inclusifs « La ville dans la ville », produit un livre d'images tactile sur les deux villes intitulé « Comment je vois ma ville » et travaillé avec des élèves sur des jardins scolaires accessibles aux personnes à mobilité réduite.



[Leipzig et Addis Abeba ont tourné un petit film \(uniquement en anglais\) dans lequel elles présentent les activités du projet Nakopa.](#)

- [Video](#)

7.6. Genre et changement climatique

Exemple de bonne pratique : Brême – Durban (Afrique du Sud)

avec une contribution de Shazia Wülbers, ville libre hanséatique de Brême



Clemens Olbrich, SKEW, gibt den Teilnehmenden eine Einführung in die Thematik

Dans tous les pays, le changement climatique affecte tout particulièrement ceux dont les moyens de subsistance dépendent des ressources naturelles et qui ont peu de possibilités de se protéger contre les risques naturels tels que la sécheresse, les glissements de terrain, les inondations ou les tempêtes. Les victimes sont souvent celles qui ont un faible revenu ou qui vivent dans la pauvreté.

Selon les Nations unies, les femmes sont particulièrement touchées par la pauvreté et donc particulièrement menacées par les effets du changement climatique. L'utilisation des terres, la culture des denrées alimentaires et l'énergie sont des domaines clés de l'adaptation au changement climatique et les femmes y jouent un rôle central. Elles travaillent beaucoup dans l'agriculture, elles sont responsables de l'alimentation de la famille et dépendent de l'énergie, pour cuisiner notamment.

Les femmes sont confrontées à de nombreux désavantages dans la vie quotidienne uniquement en raison de leur sexe, et le changement climatique constitue pour elles une difficulté supplémentaire parmi tant d'autres. Dans les régions rurales de nombreux pays africains en particulier, les femmes n'ont accès ni à l'éducation ni à un revenu propre. Leurs intérêts

sont également rarement entendus car elles sont sous-représentées dans de nombreux postes où des décisions sont prises.

Shazia Wülbers de la ville libre hanséatique de Brême a présenté un projet financé par le SKEW que Brême met en œuvre en Afrique du Sud depuis 2017 dans le cadre de son partenariat pour le climat avec Durban. Dans ce projet, des « ocean champs » (champions de l'océan), jeunes hommes et jeunes femmes sans formation scolaire ou professionnelle sont formés. L'objectif est de leur permettre de jouer un rôle actif dans la protection des océans, contribuant ainsi non seulement à la protection de l'environnement, mais aussi au renforcement de leurs propres compétences sociales et de leadership.

Étant donné qu'en Afrique du Sud, les jeunes femmes sont tenues de s'acquitter du travail domestique, un nombre disproportionné d'entre elles quittent l'école sans aucune qualification et ont peu de chances sur le marché du travail. C'est pourquoi une grande partie des « ocean champs » formés sont des femmes, qui ont ainsi une chance ultérieure d'intégrer le marché de l'emploi.

Il est apparu au cours de la discussion que jusqu'à présent, peu de projets ont spécifiquement ciblé la promotion des femmes comme priorité, bien que les femmes soient clairement désavantagées sur le plan structurel. Cependant, il existe déjà de nombreux projets dans lesquels la promotion de la femme est considérée en tant que thématique transversale ou qui constitue du moins, comme dans l'exemple, un effet secondaire positif. Les participants ont souligné l'importance d'être sensibilisés à ce sujet et de mettre en évidence les effets positifs pour les femmes, afin que le sujet dans son ensemble devienne plus visible et soit inclus en tant que thématique transversale dans les futures conceptions de projets



→ Nations unies : Introduction Genre et changement climatique (uniquement en anglais)

7.7. Partenariats scolaires internationaux au sein des partenariats communaux

Exemple de bonne pratique : Hanovre – Blantyre (Malawi)

avec des contributions de Silvia Hesse du Cercle des amis du Malawi et de la coopération décentralisée entre Hanovre et Blantyre et de Marie da Silva et Luc Deschamps de la Fondation Jacaranda



Échange lors des ateliers

Les partenariats scolaires internationaux dans le cadre de partenariats communaux peuvent contribuer grandement à l'apprentissage global, qui est l'une des principales préoccupations des partenariats communaux. Le partenariat scolaire entre l'école intégrée de List à Hanovre et la Jacaranda School à Blantyre en est un exemple. La particularité de ce partenariat est que les élèves du Nord et du Sud se rendent mutuellement visite. Dans d'autres partenariats scolaires, la visite n'est souvent qu'à sens unique du Nord vers le Sud pour des raisons de coûts. Grâce au partenariat scolaire, il y a maintenant à Hanovre et à Blantyre de jeunes ambassadeurs engagés en faveur du développement durable mondial et du rapprochement des continents face aux nombreux défis mondiaux.

7.8. Images (différenciées ?) de l'Afrique et de l'Allemagne

avec une contribution de Tina Adomako, promotrice spécialiste de l'autonomisation et de l'ouverture interculturelle



Tina Adomako (au milieu) montre des exemples d'images publicitaires et en discute avec les participants

Tous ceux qui s'engagent dans des partenariats entre communes allemandes et africaines veulent toujours travailler sur un pied d'égalité avec leurs homologues, malgré des différences de développement souvent importantes. La réussite de cet effort dépend dans une large mesure de l'image que les acteurs ont les uns des autres, qui est largement influencée par les médias et la publicité.

Dans les médias allemands, on retrouve avant tous des informations négatives sur l'Afrique, sur les guerres et les catastrophes. Il existe également de nombreuses représentations stéréotypées des Africaines et des Africains dans la publicité. Ainsi, une femme portant un foulard est rarement représentée dans un contexte positif ou dénué de valeur, et la publicité et les magazines de mode mettent souvent en scène le côté exotique des femmes africaines.

Le travail en partenariat est aussi souvent caractérisé par des clichés, notamment lorsqu'il s'agit de savoir comment les communes allemandes bénéficient des partenariats. Le cliché est ainsi vite évoqué que les Allemands veulent prendre modèle sur la « grande décontraction » des Africaines et des Africains. Ces images stéréotypées nous envahissent en permanence et il est parfois extrêmement difficile de résister à cette influence. Seule une attention constante et réfléchie peut aider ici.

« Nous échangeons des idées, nous apprenons les uns des autres, nous nous faisons de nouveaux amis : le partenariat avec Hanovre signifie beaucoup pour moi, surtout dans mon domaine de travail, l'éducation. »

Marjory Banda, Blantyre



Marjory Banda

« Le partenariat avec Kati au Mali signifie également pour moi un grand enrichissement personnel. Je suis venu pour la première fois en Afrique dans le cadre d'une visite des partenaires. Le travail en partenariat est souvent fatiguant, frustrant même parfois. Mais les moments de réussite sont particulièrement beaux ! Malheureusement, les conditions d'obtention de visas allemandes entravent les visites de nos partenaires maliens en Allemagne. »

Georg Ohlmann, Erfurt



Georg Ohlmann

« Viernheim et Silly sont très différents et nous devons nous rapprocher doucement les uns des autres. Les échanges humains sont très importants pour moi, nous pouvons apprendre beaucoup les uns des autres. »

Kamou Konate, Silly



Kamou Konate

8. DE L'IDÉE DE PROJET À SA MISE EN ŒUVRE : POSSIBILITÉS DE SOUTIEN EN RESSOURCES HUMAINES ET FINANCIÈRES

Afin de pouvoir mettre en pratique les idées acquises au cours des ateliers, les participants se sont informés lors d'un « marché des possibilités » sur les instruments de soutien en ressources humaines et financières pour leurs partenariats communaux ainsi que sur les offres d'échange professionnel et l'établissement et l'expansion des partenariats. Le SKEW, d'autres services d'Engagement Global et d'autres organismes ont présenté leurs programmes et proposé des consultations initiales.



« Marchés des possibilités »

Instruments de soutien financier

8.1. « Un développement communal durable grâce aux projets de partenariat » (Nakopa)

Le SKEW aide les communes actives dans le domaine de la politique de développement à élaborer avec leurs communes partenaires des solutions locales aux problèmes mondiaux au sens de l'Agenda 2030 et à les réaliser sous forme de projets. Ceux-ci peuvent être consacrés aux services d'intérêt général durables, à

la bonne gouvernance locale ou à la protection du climat et l'adaptation au changement climatique, à la migration et au développement ou au commerce équitable et aux achats éthiques.

Les partenariats coopérant depuis des années dans un esprit de confiance et ayant une expérience commune d'un projet, ainsi que les partenariats activement impliqués dans un autre projet du SKEW, peuvent demander une aide 50 000 à 250 000 euros qui peut même aller jusqu'à 500 000 euros pour des projets particulièrement importants. Jusqu'à 90 % des coûts du projet peuvent être financés. Au moins 10 % des dépenses doivent être fournis par le demandeur sous forme de fonds propres et/ou de fonds de tiers.

Jusqu'à présent, des projets sur les thèmes suivants ont été soutenus : approvisionnement en eau potable et en énergie, gestion des déchets, adaptation au changement climatique et protection de l'environnement, prévention des catastrophes, urbanisme, qualification et soutien des pompiers municipaux et sécurité alimentaire.

→ « Un développement communal durable grâce aux projets de partenariat »

8.2. « Fonds de microprojets de politique de développement communale » (KPF)

Les fonds de microprojets permettent aux communes de mieux faire connaître leur engagement en matière de politique de développement et de le placer sur une base sociale plus large. Elles peuvent mettre en réseau des acteurs engagés dans leurs communes, initier de nouvelles coopérations, exploiter des synergies, échanger des compétences avec

leurs partenaires internationaux et lancer de nouveaux projets. Le fonds peut également être utilisé pour évaluer des projets de politique de développement ou pour préparer un projet de manière spécifique par le biais d'une étude ou d'une recherche.

Les projets doivent porter sur le commerce équitable et les achats éthiques, la migration, le développement et l'exode, les relations communales internationales et le travail en partenariat, ou sur la mise en œuvre de l'Agenda 2030. Le délai expire au plus tard à la fin de l'année civile et l'aide s'élève entre 1 000 et 50 000 euros. Les demandeurs doivent financer eux-mêmes 10 % des coûts.

→ « Fonds de microprojets de politique de développement communale »

8.3. « Programme de soutien des projets communaux de protection du climat et d'adaptation au changement climatique » (FKKP)

Les organismes communaux allemands expérimentés peuvent demander des fonds pour leur engagement dans les domaines de la réduction des émissions, de l'adaptation au changement climatique, de la protection des mers et des côtes, de la préservation des forêts et de la biodiversité. Le soutien sur plusieurs années est destiné à ancrer les mesures dans le pays partenaire sur une base durable au-delà de la période de financement du projet.

La condition nécessaire au dépôt d'une demande est la participation au projet « Partenariats communaux pour le climat ». Le volume total du projet devrait en principe se situer entre 100 000 et 500 000 euros, les communes devant toujours contribuer à hauteur de dix pour cent de la somme du projet sous forme de fonds propres et/ou de fonds de tiers.

→ « Programme de soutien des projets communaux de protection du climat et d'adaptation au changement climatique »

Instruments de soutien en ressources humaines

8.4. « Spécialistes de partenariats communaux dans le monde entier » (FKPW)

Le programme FKPW mis en œuvre par le SKEW en coopération avec la GIZ met en contact des experts et des partenariats communaux. Ces professionnels soutiennent les partenaires notamment afin de développer dans la commune du Sud des solutions concrètes sur des questions urgentes telles que le changement climatique, les finances communales, un développement économique durable ou la gestion des déchets et d'améliorer sur place les services communaux et l'autonomie locale.

Toutes les villes, communes et communautés d'agglomérations ayant des partenariats communaux avec des pays de coopération de la coopération allemande au développement peuvent bénéficier de cette offre. Le partenariat ne doit pas nécessairement avoir été formalisé, sous forme de coopération décentralisée officielle par exemple.

Les professionnels disposent de longues années d'expérience dans le domaine du développement communal et urbain et d'un grand savoir-faire en matière de coopération internationale au développement durable.

→ « Spécialistes de partenariats communaux dans le monde entier »

8.5. « Service d'experts senior » (SES)

Depuis plus de 30 ans, les expertes et experts du SES apportent un « savoir-faire Made in Germany » aux pays en développement et émergents. Ils sont à la retraite, ont pris un congé sabbatique ou font une pause dans leur carrière professionnelle pour une autre raison. Plus de 50 000 interventions du SES ont eu lieu dans 160 pays depuis 1983, dont environ un tiers en Allemagne.

Le SES est soutenu par les principales associations de l'économie allemande : la Fédération des industries allemandes (BDI), la Confédération des associations patronales allemandes (BDA), l'Association des chambres allemandes

de commerce et d'industrie (DIHK) et la Confédération allemande de l'artisanat (ZDH).

→ « Service d'experts senior »

Autres offres d'échange professionnel et d'établissement et d'expansion des partenariats

8.6. « Agenda 2030 : Échange communal professionnel avec des partenaires africains »

Le projet du SKEW aide les communes allemandes à établir un dialogue d'experts dans le cadre de leurs partenariats communaux sur la mise en œuvre des 17 objectifs de développement durable dans la commune partenaire allemande et africaine, à apprendre les uns des autres grâce au travail en partenariat et à échanger des connaissances et des expériences sur la mise en œuvre de l'Agenda 2030.

En tant que base de connaissances pour l'échange d'expertise, le projet prépare des études sur la localisation de l'Agenda 2030 dans certains pays africains et accompagne les partenariats communaux dans toutes les phases du processus de localisation, depuis la communication de l'Agenda 2030 jusqu'à la planification de projets de mise en œuvre communs. Le programme fournit en outre des conseils et un soutien financier pour les voyages d'échange professionnel sur l'Agenda 2030.

→ « Agenda 2030 – Échange communal professionnel avec des partenaires africains »

8.7. « Partenariats communaux pour le climat »

Ce projet du SKEW renforce et soutient la coopération technique des villes, municipalités et districts allemands avec des communes d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie dans les domaines de la protection du climat et de l'adaptation au changement climatique. L'objectif est d'intégrer systématiquement ces thèmes au travail communal en partenariat déjà en place.

Dans chaque phase du projet (la prochaine commence en 2020), une dizaine de partenariats pour le climat, chacun composé d'une

commune allemande et d'une commune du Sud, se rencontrent. Le SKEW conseille et accompagne les communes pendant deux ans. Elles établissent des programmes d'action communs stratégiques à long terme sur la protection du climat et l'adaptation au changement climatique qui contiennent non seulement une vision commune mais aussi des objectifs, des mesures et des ressources concrètes.

Le projet s'adresse aux acteurs des collectivités locales et de la politique communale ainsi qu'à des acteurs sélectionnés de la société civile dans les villes partenaires respectives.

→ « Partenariats communaux pour le climat »

8.8. Connective Cities

La plateforme internationale des villes Connective Cities encourage l'échange et le transfert de connaissances entre experts du Sud et d'Allemagne, indépendamment de l'existence d'un partenariat communal. Elle relie les bonnes idées afin que les villes puissent profiter des solutions que d'autres villes ont déjà élaborées.

La plateforme des villes vise à réunir les praticiennes et les praticiens ainsi que les responsables de projets afin qu'ils puissent échanger leurs expériences et apprendre ensemble. L'apprentissage en ligne, les dialogues en ligne, les conférences, les ateliers, les formations et les voyages d'information fournissent en outre une multitude de possibilités de formation continue et de mise en réseau. Grâce à un portail web, Connective Cities offre un accès à des expériences mondiales. Les quatre axes thématiques du réseau sont les suivants : bonne gouvernance urbaine, développement économique local, développement urbain intégré et services municipaux.

Les partenaires de coopération de Connective Cities sont l'Association des villes allemandes, Engagement Global et la GIZ pour le compte du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement.

→ Connective Cities (uniquement en anglais)

8.9. « Tables rondes » et conférences régionales

La série d'événements « Tables rondes » et conférences régionales sont des formats de mise en réseau visant à promouvoir l'échange de connaissances et d'expériences entre les communes allemandes disposant de partenariats dans certains pays et certaines régions du Sud.

Les « tables rondes » visent à renforcer la mise en réseau des communes allemandes et à promouvoir l'échange professionnel. L'offre est axée sur les besoins et se concentre sur certains pays. Par le passé, des « tables rondes » sur l'Argentine, le Burkina Faso, la Chine, la Mongolie et le Nicaragua ont déjà été réalisées.

Les conférences régionales s'adressent à des représentant-e-s de communes allemandes souhaitant échanger avec leur partenaire du Sud sur les questions d'une coopération durable au niveau local. Elles se déroulent chaque année, en alternance entre les régions du monde d'Afrique, d'Asie, d'Europe de l'Est et d'Amérique latine/des Caraïbes. La prochaine conférence régionale sur l'Afrique se tiendra en 2022.

→ « Tables rondes » et conférences régionales

8.10. Échanges administratifs au niveau communal dans le cadre du partenariat régional entre la Rhénanie-Palatinat et le Rwanda

Le projet « Échanges administratifs au niveau communal Rhénanie-Palatinat – Rwanda » permet à des collectivités locales ainsi qu'à des organismes de formation et communautés d'agglomérations de Rhénanie-Palatinat et du Rwanda d'avoir des échanges professionnels. Ce projet est réalisé par le SKEW d'Engagement Global et le Ministère de l'intérieur et du sport. Sur la base du partenariat régional entre la Rhénanie-Palatinat et le Rwanda, qui existe depuis 38 ans et qui est fortement ancré dans la population de part et d'autre, des échanges professionnels sur les services municipaux d'intérêt général et/ou les aspects administratifs sont initiés et des idées de

projets communs axés sur les résultats sont développées.

→ Échanges administratifs entre la Rhénanie-Palatinat et le Rwanda

8.11. Coopération communale au développement dans le cadre du partenariat régional entre la Bavière et la Tunisie

Dans le cadre de la coopération communale au développement entre la Bavière et la Tunisie, le SKEW encourage l'échange d'expériences professionnelles entre les communes bavaroises et tunisiennes sur les questions de l'autonomie communale et du développement communal durable dans le cadre du partenariat entre le Land de Bavière et la Tunisie, qui est en place depuis 2012. Le travail communal en partenariat doit permettre de contribuer au processus de transformation démocratique de la Tunisie et à un développement durable au niveau local. Le projet est réalisé en coopération avec la fondation Hanns Seidel et en étroite concertation avec la chancellerie du Land de Bavière.

→ Coopération communale au développement entre la Bavière et la Tunisie

8.12. « Transfert de connaissances au niveau communal entre le Maghreb et l'Allemagne »

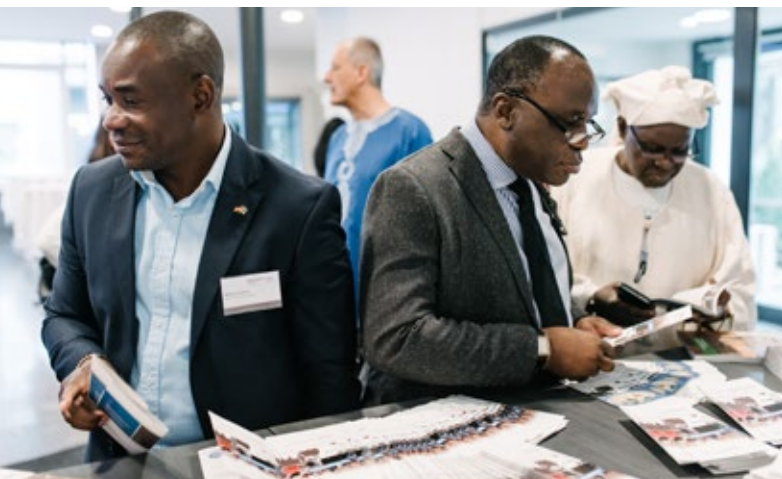
Le projet « Transfert de connaissances au niveau communal entre le Maghreb et l'Allemagne » vise à promouvoir l'échange de connaissances et d'expériences entre des villes algériennes, tunisiennes et marocaines et des collectivités locales allemandes par la réalisation commune de projets urbains. Ceci permet de renforcer les capacités à relever les défis au niveau communal de part et d'autre.

Le projet est réalisé en coopération avec la GIZ.

→ Transfert de connaissances au niveau communal entre le Maghreb et l'Allemagne

8.13. « Programme d'échanges scolaires dans le domaine du développement » (ENSA)

Le programme ENSA d'Engagement Global encourage les partenariats existants et nouveaux entre les écoles secondaires et professionnelles en Allemagne et en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Europe du Sud-Est, avec un soutien financier, des conseils, des qualifications et une mise en réseau pour les enseignants et les élèves. Le programme ENSA accorde une importance particulière au soutien des jeunes socialement et structurellement défavorisés.



Les participants s'informent sur les instruments de soutien appropriés pour leur engagement

Les élèves doivent se familiariser aux contextes mondiaux, puis transmettre l'expérience qu'ils ont acquise dans leur environnement social et s'engager ensemble pour un monde plus juste.

Le programme soutient notamment les voyages de prospection et de rencontre destinés aux élèves. Les candidatures sont ouvertes aux écoles, aux associations de parents d'élèves et d'aide et aux ONG qui travaillent avec les écoles.

- Programme d'échanges scolaires dans le domaine du développement (uniquement en allemand)

„Die Partnerschaft mit Thiès im Senegal hat in Solingen einen hohen Stellenwert, weil sie ein Schwerpunkt der städtischen Nachhaltigkeitsstrategie geworden ist.“

Sofia Thives-Kurenbach, Solingen



Sofia Thives-Kurenbach

„Ich bin überrascht, wie viele Partnerschaften es auch zwischen kleinen Kommunen gibt und wie vielfältig die kommunalen Partnerschaften sind. Ich habe mich bei der Konferenz viel mit anderen afrikanischen Akteuren ausgetauscht.“

Luc Deschamps, Blantyre



Luc Deschamps

9. DÉCLARATION FINALE

À l'issue de la conférence, Kurt-Michael Baudach, chef du service des partenariats locaux pays et régions, SKEW/Engagement Global, a résumé le contenu et les résultats de la conférence.



De gauche à droite : Kurt-Michael Baudach, Marjory Banda, Anthony Kasunda et Frauke Gläser

Les quelque 150 participants venus d'Allemagne et d'Afrique ont profité de la quatrième « Conférence sur les partenariats communaux avec l'Afrique » pour procéder à des échanges intensifs et apprendre les uns des autres. Ils ont en outre pu se faire une idée du large éventail de soutien offert pour leur travail, en particulier par le SKEW.

« J'ai été impressionné de constater la motivation et la joie d'échanger avec laquelle les participants ont contribué à cette conférence. »

Kurt-Michael Baudach

La conférence a également mis en évidence la diversité des partenariats germano-africains. Ainsi, la taille des villes et des municipalités à elle seule varie, elles sont confrontées à des défis parfois très différents et travaillent dans leurs partenariats sur des projets de petite et de grande envergure portant sur une multitude de sujets. Les partenariats sont confrontés à divers défis tels que la bar-

rière de la langue ou les conflits d'intérêts. L'éventail des acteurs impliqués dans les partenariats est également large, il peut s'agir d'enfants, d'associations mais aussi de l'administration et de la politique.

L'engagement en faveur de thèmes spécifiques et du développement des partenariats est très élevé et tous les acteurs ont montré pendant la conférence comment ils définissent des objectifs communs, les mettent en œuvre et relèvent les défis dans leurs partenariats. Grâce à cette participation active et à l'échange d'idées intense et ouvert entre tous les participants, la conférence a été une réussite totale.

« Les participants à la conférence ont pu découvrir comment les autres partenariats travaillaient et quels projets ils réalisaient. J'ai beaucoup appris et j'ai eu beaucoup d'échanges d'expériences. »

Marjory Banda, Blantyre



Vue sur la salle plénière

10. ANNEXE

10.1 Programme

Jour d'arrivée, dimanche 8 septembre 2019

Arrivée et prise de contact informelle Ordre du jour	
Heure	Point du programme
à partir de 15 h	Enregistrement à l'hôtel « Designhotel Wienecke XI » et à l'hôtel « Median »
17 h	Visite guidée de Hanovre <i>Point de rencontre: Hall de l'hôtel Wienecke</i>
19h	Rencontre informelle autour d'un repas froid <i>Lieu : Hall de l'hôtel Wienecke</i>

1^{er} journée de la conférence, lundi 9 septembre 2019

Ordre du jour	
Heure	Point du programme
à partir de 9 h	Enregistrement
10 h	Ouverture officielle et allocutions de bienvenue <ul style="list-style-type: none">• Thomas Hermann, maire de la capitale du Land, Hanovre• Dr. Jörg Mielke, secrétaire d'État, chef de la chancellerie du Land de Basse-Saxe (sollicité)• Dr. Stefan Wilhelmy, chef de département du Service pour les Communes du Monde (SKEW)/Engagement Global
10 h 20	Accueil par l'équipe de modérateurs et présentation du programme Lancement de la journée
10 h 50	La coopération au développement avec l'Afrique – Stratégies, principaux axes et rôle des communes <ul style="list-style-type: none">• Dr. Doris Witteler-Stiepelmann, chef du service Länder et communes, Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ)
11 h 15	Pause café
11 h 30	« L'Afrique que nous voulons » – Coopération au développement du point de vue africain <ul style="list-style-type: none">• Erastus Mwencha, ancien vice-président de la commission de l'Union africaine (UA)
12 h	Erastus Mwencha, ancien vice-président de la commission de l'Union africaine (UA) <ul style="list-style-type: none">• Dr Doris Witteler-Stiepelmann (BMZ)• Erastus Mwencha (UA)• Alfred Mahirwe, Ministry of Local Government, République du Rwanda• Neermala Gounden, responsable de la coopération au développement et des relations internationales, Municipalité métropolitaine de Buffalo City• Wolfgang Grätz, directeur du département Politique de développement, Chancellerie du Sénat de Hambourg (sollicité)
13 h	Photo de groupe

13 h 10	Déjeuner commun
14 h 30	Échange d'expériences sur le travail en partenariat en pratique <ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les thèmes qui vous préoccupent dans votre travail en partenariat ? • Sur quels thèmes souhaitez-vous échanger avec d'autres actrices et acteurs ? • Sur quels thèmes pouvez-vous conseiller d'autres communes ? <i>Présentation de la méthode Barcamp & Planification de la session</i>
15 h	2 séances d'échange d'expériences sur le travail en partenariat en pratique (y compris une pause café)
17 h 30	Fin de la journée
18 h 30	Départ ensemble pour le Kulturzentrum Pavillon en transports en commun <i>Point de rencontre : Station de métro « Hannover Wiehbergstraße »</i>
19 h	Soirée informelle - Dîner et vernissage d'une exposition de photos sur le thème « 50 ans du partenariat Hanovre - Blantyre » <i>Lieu : Kulturzentrum Pavillon ; Lister Meile 4, 30161 Hannover</i>

2^e journée de la conférence, mardi 10 septembre 2019

Ordre du jour	
Heure	Point du programme
8 h 30	Enregistrement
9 h	Lancement de la journée/Rétrospective de la 1 ^e journée
9 h 45	Transfert de connaissances sur des thèmes liés au travail pratique en partenariat (2 séances d'atelier, y compris une pause café) <ol style="list-style-type: none"> Échange de connaissances sur l'adaptation aux changements climatique dans le développement urbain <i>Un bon exemple : Dortmund - Kumasi (Ghana)</i> Éducation au développement durable - est-ce que cela aussi c'est important ? Contributeur : Jörg Naumann, professionnel intégré (Tunis) Internet versus briques: Des innovations promouvant l'emploi en Ethiopie rurale <i>Un bon exemple : Vaterstetten - Alem Katema (Ethiopie)</i> Les partenariats communaux comme instruments de la coopération mondiale au développement - Potentiels, portée et limites <i>Un bon exemple : Hanovre - Blantyre (Malawi)</i> Localisation de l'agenda 2030 avec des communes africaines <i>Un bon exemple : Leipzig - Addis Abeba (Ethiopie)</i> Genre et changement climatique <i>Un bon exemple : Brême - Durban (Afrique du Sud)</i> Les partenariats scolaires dans les partenariats communaux <i>Un bon exemple : Hanovre - Blantyre (Malawi) avec le programme ENSA d'Engagement Global</i> Images (différenciées ?) de l'Afrique et de l'Allemagne Constitutrice : Tina Adomako, promotrice spécialisée dans l'autonomisation et l'ouverture interculturelle
12 h 45	Déjeuner commun
14 h	Rencontre en séance plénière

15 h	<p>Marché des possibilités sur les possibilités de soutien humain et financier du SKEW, d'Engagement Global et au-delà :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Un développement communal durable grâce aux projets de partenariat (Nakopa) 2. Programme de soutien des projets communaux de protection du climat et d'adaptation au changement climatique (FKKP) 3. Fonds de microprojets de politique de développement communale (KPF) 4. Connective Cities 5. Spécialistes de partenariats communaux dans le monde entier (FKPW) 6. Agenda 2030 : Échange professionnel avec des partenaires africains 7. Programme d'échanges scolaires dans le domaine du développement (ENSA) 8. Service d'experts senior (SES) 9. Partenariats communaux pour le climat 10. Résolution modèle « 2030 – Agenda pour un développement durable : aménager la durabilité au niveau communal »
17 h	<p>Mots de conclusion de la conférence</p> <ul style="list-style-type: none"> • Kurt-Michael Baudach, Chef du Service pour les Communes du Monde (SKEW)/ Engagement global
17 h 20	Fin de la journée
18 h 30	<p>GDépart ensemble pour la mairie en transports en commun <i>Point de rencontre: Station de métro «Hannover Wiehbergstraße»</i></p>
19 h	<p>Réception à l'Hôtel de ville de Hanovre Mots de bienvenue du maire de la ville Thomas Hermann Dîner commun et sonorités africaines avec « African Tam Tam » <i>Lieu : Neues Rathaus de Hanovre, Gartensaal</i></p>

3^e journée de la conférence, mercredi 11 septembre 2019

Ordre du jour	
Heure	Point du programme
9 h à 12 h	<p>Offre ouverte pour les partenariats communaux : Les locaux du Designhotel Wienecke XI. sont mis à la disposition des communes allemandes et de leurs partenaires le mercredi matin pour leur rencontre de travail. Ils auront l'occasion d'avoir une fois encore des échanges approfondis avec d'autres communes allemandes et africaines mais aussi de poser directement leurs questions aux collaboratrices et collaborateurs du SKEW qui se tiendront à leur disposition à cet effet durant cette matinée.</p>

10.2 Liste des participant-e-s

Titre	Prénom	Nom	Commune/ Institution
	Amin	Abdallah	City of Mwanza, Tanzania
Dr.	Achaa	Abdillahi Ahmed	University of Djibouti, Djibouti
	Tina	Adomako	Promoter for Empowerment and Intercultural Affairs, Germany
	Joel	Agnigbo	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Foster	Alubano	City of Blantyre, Malawi
	Sophie	Arens	City of Dortmund, Germany
	Teshome	Asfaw	District Merhabete, Ethiopia
	Jessica	Baier	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Augusto Saico	Baldé	Partnership Bonn – Cape Coast, Germany
	Sidbewende Mathieu	Balima	OCADES Caritas Tenkodogo, Burkina Faso
	Marjory	Banda	City of Blantyre, Malawi
	Kurt-Michael	Baudach	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Mario	Beck	City of Schwäbisch Gmünd, Germany
	Anja	Becker-Nikolai	City of Schopfheim, Germany
	Xenia	Behnke	Lower Saxony State Chancellery, Germany
	Tébi Eric	Benao	Mayor of Silly, Burkina Faso
	Ulrike	Bernard	House Steinstraße e. V., Germany
	Elena	Bertram	Lower Saxony State Chancellery, Germany
	Alexander	Bestle	Partnership with Alem Katema e. V., Germany
Dr.	Dirk	Betke	Consultant, Germany
Dr.	Franka	Bindernagel	City of Solingen, Germany
	Carolin	Blumenberg	City of Hamburg, Germany
	Kevin	Borchers	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Ingeborg	Bozenhardt	Addis Ababa Technical & Vocational Education and Training (TVET) Bureau, Ethiopia
Dr.	Helmut	Brandl	Roemer- and Pelizaeus-Museum, City of Hildesheim, Germany
	Justus	Brennecke	District Hameln-Pyrmont, Germany
	Inken	Bruns	Diaconia Hamburg, Germany
	Andrea	Bühler	Karlsruhe Economic Development, Germany
	Marie	Bullet	State Capital Hannover, Germany
	Gagnesiry	Camara	Mayor of Thiès, Senegal
	Einhard	Chidaga	City of Dar es Salaam, Tanzania
	Marie	Da Silva	Jacaranda Foundation, Malawi
	Sarah	Degenhardt	City of Bruchsal, Germany
	Luc	Deschamps	Jacaranda Foundation, Malawi
	Daniela	Dorrer	City of Aalen, Germany
	Brigitte	Eiselt	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Nsikan-George	Emana	Climate Alliance, Germany
	Etongwe	Emmerence Bokoe	Dikome-Kamerun e. V, Cameroon
	Jens	Engelke	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Nicole	Ewert	Lower Saxony State Chancellery, Germany
	Miriam	Feldmann	City of Cologne, Germany
	Elke	Finke	City of Westerkappeln, Germany
	Rachel	Fosua-Sarpong	District Cape Coast Metropolitan Assembly, Ghana

Titre	Prénom	Nom	Commune/ Institution
	Hailay	Gebremeskel	Addis Ababa Technical & Vocational Education and Training (TVET) Agency, Ethiopia
	Tefera Wondimagegnehu	Gedlie	Head of North Shewa Zone, Ethiopia
	Angela	Gewiese	District Enz, Germany
	Frauke	Gläser	State Capital Hannover, Germany
	Antoine	Gnofame	Gnofame Partnership Management, Togo
	Neermala	Gounden	Buffalo City Metropolitan Municipality, South Africa
	Dirtje	Gradtko	City of Oldenburg, Germany
	Wolfgang	Grätz	Hamburg Senate Chancellery, Germany
	Leonie	Grothues	Climate Protection Agency Weserbergland gGmbH, Germany
	Saliou	Gueye	City of Ludwigsburg, Germany
	Anneliese	Harmuth-Schulze	Ministry of the Interior and Sports Rhineland-Palatinate, Germany
	Ulrich	Held	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Jörn	Hendrichs	City of Bremen, Germany
	Christel	Henecka	Project Assistance Uganda e. V., Germany
	Alina	Herbort	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Sabine	Herrmann	City of Würzburg, Germany
	Silvia	Hesse	Friendship Malawi and Partnership Hannover – Blantyre e. V., Germany
	Eva	Heuschen	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Johannes	Hindjou	City of Okahandja, Namibia
	Monika	Hoegen	Communication for Development, Germany
Dr.	Jannis	Hoek	District Enz, Germany
	Jakob	Hoffmann	State Capital Munich, Germany
	Klaus	Hofmann	FOCUS e. V., Germany
	Viktoria	Jeske	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
Dr.	Katrin	Jurisch	Climate Alliance, Germany
	Elirehema Moses	Kaaya	Association of Local Authorities of Tanzania (ALAT), Tanzania
Dr.	Medard	Kabanda	MiGlobe North Rhine-Westphalia, Germany
	Fiacre	Kambou	Mayor of Gaoua, Burkina Faso
	Kazombiri Ismael	Kamuingona	City of Okahandja, Namibia
	Anthony	Kasunda	City of Blantyre, Malawi
	Josef	Keller	District Donau-Ries, Germany
	Stephan	Klingebiel	City of Tübingen, Germany
Dr.	Florian	Kölsch	Dr. Kölsch GmbH, Germany
	Kamou	Konate	City of Silly, Burkina Faso
	Karl-heinz	Köster	District Donau-Ries, Germany
	Marion	Köther	State Capital Hannover, Germany
	Sarah	Kreidewolf	German Corporation for International Cooperation GmbH (GIZ), Germany
	Marisa	Kretzschmar	Ev. Lutheran Mission in Lower Saxony (ELM), Germany
	Fereshta	Lal Baz	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Ute	Lange	i3kommunikation, Germany
	Susanne	Laudahn	SODI e. V., Germany
	Jürgen Jeremia	Lechelt	Etiopia-Witten e. V. / Civil Forum Witten, Germany
	Michael	Leischner	City of Dortmund, Germany
	Brigitte	Link	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global

Titre	Prénom	Nom	Commune/ Institution
Dr.	Stefan	Lübben	City Cleaning Hamburg, Germany
	Jeremiah	Lubeleje	District Masasi, Tanzania
	Nkosenhle Innocent	Madlala	City of Durban, South Africa
	Mohamed George	Maganga	City of Mwanza, Tanzania
	Salome	Mages	District Reutlingen, Germany
	Afi	Maglo	Decentralization and Local Governance Program (GIZ), Togo
	Alfred	Mahirwe	Ministry of Local Government, Rwanda
	Ondela Vatile	Mahlangu	Buffalo City Metropolitan Municipality, South Africa
	Gaston	Makwembe	City of Dar es Salaam, Tanzania
	Chadreque Lucas	Massingue	City of Maputo, Mozambique
Dr.	Madelaine	Matjak	Partnership Tübingen-Moshi e. V., Germany
	Rui Sebastiao	Matusse	District KaMubukwana, Mozambique
	Raymond Robert	Mboya	City of Moshi, Tanzania
	Rolf	Mempel	City of Erfurt, Germany
	Alexandra	Menge	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
Dr.	Britta	Milimo	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Joaquim	Mucavele	City of Vilankulo, Mozambique
	Nora	Mühling	City of Wolfsburg, Germany
	Kruti	Munot	German Corporation for International Cooperation GmbH (GIZ), Germany
	Patrick	Musoke	City of Kampala, Uganda
	Michael Nelson	Mwandezi	City of Moshi, Tanzania
	Erastus J. O.	Mwencha	Former Deputy Chairperson of the African Union Commission
	Dorothy	Namusisi	Africa Cooperative e. V., Germany
	Joerg	Naumann	City of Tunis, Tunisia
	Mulu Asthba	Nigussie	Entoto Polytechnic College Addis Ababa, Ethiopia
	Marie Philomène	Ntab	City of Thiès, Senegal
	Nanje	Obe	Dikome Cameroon Association for Sustainable Development, Cameroon
	Alina	Oehmen	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Georg	Ohlmann	City of Erfurt, Germany
	Clemens	Olbrich	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Ousseini	Ouedraogo	City of Viernheim, Germany
	Harouna	Ouelogo	Mayor of Tenkodogo, Burkina Faso
Dr.	Mustapha	Ouertani	German-Tunisian Corporation e. V., Germany
	Yoro	Ouologuem	Mayor of Kati, Mali
	Kay	Rainer	City of Vaterstetten, Germany
Dr.	Susanne	Reiff	To the Point Communication, Germany
	Richard	Renz	Dikome-Kamerun e. V, Germany
	Alexander	Riesen	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Christine	Rohrer	Freelance journalist, Germany
	Katja	Roloff	City of Leipzig, Germany
	Stefano	Rossi	City of Schwäbisch Hall, Germany
	Ruth-Astrid	Sagebiel	Decentralization and Local Governance Program (GIZ), Togo
	Badra Aliou	Sangaré	City of Kati, Mali
	Tobias	Schäfer	Ev. Lutheran Mission in Lower Saxony (ELM), Germany
Dr.	Rüdeger	Schlagga	Friendship Hofheim-Tenkodogo e. V., Germany

Titre	Prénom	Nom	Commune/ Institution
	Anne	Schorling	Education-Meets-Development (BtE), Germany
	Niklas	Schulte	City of Westerkappeln, Germany
	Ruusa	Shuuya	City of Schwäbisch Hall, Germany
	Denise	Spaull	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Samuel	Sserunkuuma	City of Kampala, Uganda
Dr.	Carola	Stein	Ministry of the Interior and Sports Rhineland-Palatinate, Germany
	Karin	Strumpf	District Berlin-Lichtenberg, Germany
	Talla	Sylla	City of Thiès, Senegal
	Getu Kitaw	Tekile	Mayor of Alem Katema, Ethiopia
	Joshua Nii Noye	Tetteh-Nortey	Kumasi Metropolitan District, Ghana
	Sofia	Thives-Kurenbach	City of Solingen, Germany
	William	Tunzine	City of Vilankulo, Mozambique
	Zuena	Ungele	Masasi District, Tanzania
	Anton	Voronin	Senior Expert Service (SES), Germany
	Jonathan	Vorrath	City of Hofheim, Germany
	Alexander	Wagner	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Stefan	Wagner	City of Bonn, Germany
	Angelika	Wasielke	German Corporation for International Cooperation GmbH (GIZ), Germany
	Karsten	Weitzenegger	Society for International Development (SID), Germany
Dr.	Stefan	Wilhelmy	SKEW – Service Agency Communities in One World/Engagement Global
	Susanne	Wildermann	State Capital Hannover, Germany
Dr.	Doris	Witteler-Stiepelmann	Federal Ministry for Economic Cooperation and Development, Germany
	Hans-Georg	Woitzik	Alliance One World Schleswig-Holstein e. V., Germany
	Desalegn	Wondimneh	Partnership with Alem Katema e. V., Ethiopia
Dr.	Shazia	Wülbers	Representative of the City of Bremen at the Federal Government for Europe and Development Cooperation, Germany
	Mohamed	Yacoub	Ministry of Equipment and Transport, Djibouti
	Edouard	Zerbo	Mayor of Tougan, Burkina Faso
	Bongumusa	Zondo	City of Durban, South Africa
	Francis	Zonon	DAV – German-African e. V., Germany

PUBLICATIONS DU SERVICE POUR LES COMMUNES DU MONDE

Le Service pour les Communes du Monde met à disposition l'ensemble de ses publications et matériels d'information qui peuvent être commandés gratuitement (s'ils ne sont pas épuisés) ou téléchargés sur son site web : <https://skew.engagement-global.de/publikationen.html>

Série de publications « Material » :

- N° 85: Troisième conférence: Partenariats communaux avec l'Afrique - des partenariats durables sur un pied d'égalité, 19 au 21 octobre 2016 à Erfurt. Bonn, Mars 2017

Autres publications :

- Nos offres. Bonn 2017
- Qui sommes-nous ? À propos du Service pour les Communes du Monde. Bonn 2018
- Fonds de microprojets de politique de développement communale. Bonn, Août 2019
- Partenariats communaux pour le climat. Bonn, Mai 2019
- Développement durable des communes assuré par des projets de partenariats (Nakopa). Bonn, Mars 2017

Vous trouverez toutes les informations, dates, activités, conseils et articles de fond dans le mensuel *****Eine-Welt-Nachrichten***** du Service pour les Communes du Monde. Gratuit ! Formulaire de commande sur notre site web à l'adresse www.service-eine-welt.de.

Soutiens et partenaires de coopération - la structure de participation du SKEW

Le Service pour les Communes du Monde (SKEW) d'Engagement Global gGmbH est soutenu financièrement par des fonds du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement et des Länder de Bade-Wurtemberg, Brême, Hambourg, Rhénanie-du-Nord-Westphalie et Rhénanie-Palatinat. Nous impliquons nos soutiens et partenaires de coopération dans le développement de nos offres via nos organes que sont le comité consultatif des programmes et la commission des programmes.

Comité consultatif des programmes



Commission des programmes



ENGAGEMENT GLOBAL gGmbH
Service für Entwicklungsinitiativen

Tulpenfeld 7 · 53113 Bonn
Postfach 12 05 25 · 53047 Bonn

Telefon +49 228 20 717-0
Telefax +49 228 20 717-150

info@engagement-global.de
www.engagement-global.de

Mandaté par



Ministère fédéral de la
Coopération économique
et du Développement